

# L'HOMME AU TRIPOTEUR



**SPECTACLE (POUR HOMME SEUL) ÉCRIT PAR  
GEORGES BERDOT**

**ECRIT POUR LE GROUPE «AUX ARTS ETC» DÉSIREUX DE COMPLÉTER  
LEUR ANIMATION INTITULÉE ARBRACADABRA**

*Ce spectacle peut être joué dans la cadre d'animations données dans des parcs naturels, des domaines, des réserves, etc..  
On peut également « couper » dans le texte pour en adapter la longueur aux contigneces du lieu où il est donné..*

*Il surgit au détour d'un chemin..  
 Il s'approche d'un groupe de visiteurs..  
 Il se meut sur un triporteur..  
 Dans la caisse du triporteur, un arbuste..  
 Il est habillé en jardinier  
 Il est coiffé d'un chapeau sur lequel se tient un arbre minuscule..  
 Il a la main droite bandée..*

*A un visiteur S'il vous plait ? J'ai un petit service à vous demander. Mais, rassurez vous, ce ne sera pas long, et ma demande est on ne peut plus désintéressée..*

*Oui, oui, je sais, j'ai un arbre, là, sur la tête..  
 et la chose - malgré sa petitesse et son extrême fragilité - peut surprendre, voire inquiéter..  
 Mais, à bien y réfléchir, ce n'est là qu'un arbre..!!..  
 C'eusse été un vélo -un petit vélo s'entend- l'inquiétude eusse pu vous gagner..  
 Mais si vélo, il y a, et il y a -j'en conviens-, il est ici et non là..  
 De plus, ce n'est pas vraiment un vélo, mais un tricycle !*

*Mais venons en à l'objet de ma demande.. Comme vous pouvez le constater, j'ai été blessé à la main, et j'éprouve de fait quelque difficulté à m'en servir.*

*Vous trouverez dans la caisse de mon triporteur un petit arrosoir.. Allez y, prenez le..*

*Il pousse le visiteur à prendre l'arrosoir*

*Voilà, c'est ça..*

*Si vous pouviez en verser quelques larmes sur cet arbre-ci.. Je vous en serai infiniment reconnaissant !*

*A l'arbre Comment ?.. Non, rassure-toi, tu n'as rien à craindre, j'ai dit "sur cet arbre ci", et non "sur cet arbre scie".. Personne ne veut attenter à ta vie !..*

*Au public Il s'inquiète toujours !..*

*Il est vrai que son grand père a fini ses jours comme bois de chauffage..*

*Et qu'il a peur -lui aussi- de connaître les flammes de l'enfer !..*

*Son oncle, par contre, s'en est mieux sorti. Il a fini ses jours comme bois de charpente.*

*Mais lui aussi a connu une fin de vie pour le moins difficile !*

*Il s'est, avec le temps, quelque peu vouté.. Enfin, bref, il n'a pas tenu le coup très longtemps !..*

*En vérité, pour ce qui est des arbres, il n'en va pas autrement que pour les humains.*

*Ce qu'ils veulent, c'est de se voir partir sans se voir partir !.. En un millième de seconde !..*

*Montrant l'arbuste Tenez, sa grand-mère vivait dans les Landes de Gascogne !..Grandiose !*

*Majestueuse !.. Et un brin prétentieuse à trop vouloir côtoyer le ciel et ses anges !..*

*La foudre lui est tombé dessus !.. Crac ! Elle s'est embrasée tout aussitôt !..*

*Une fin heureuse, quoi !*

*A un spectateur, montrant l'arbrisseau qu'il a sur son chapeau A propos, si vous pouviez vous occuper-vous aussi- de celui-ci..*

*Oui, je sais, j'ai dit celui-ci, mais, là, c'est sans importance.*

*Car il est très jeune et ne se pose encore guère de problèmes existentiels..*

*Vous avez un biberon sur le côté. Il vous suffit de le presser. Quelques gouttes suffiront.. Je vous remercie..*

*Attendez, je vais enlever le chapeau..*

*Ce n'est pas que je n'ai pas confiance en vous, mais je vous sens la main dubitative*

*et je ne voudrais pas avoir la tête bruneuse..*

*Ho, mais suis-je bête. Je ne me suis point présenté.*

*Je suis le jardinier de ce vaste domaine et je m'occupe plus spécifiquement des arbres. Ce que je fais par ailleurs avec un immense plaisir.*

*Si vous avez deux à trois minutes à me consacrer, je peux vous raconter comment m'est venue l'amitié que je leur porte..*

*Oui..??..*

*On l'ignore peut être mais les arbres sont bavards. Je dirai même plus, ils sont très bavards. Mais il faut savoir les écouter, et là, c'est beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît.*

*Car les arbres, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne sont pas durs de la feuille, et c'est pourquoi ils chuchotent plus qu'ils ne parlent. Si on n'y prête pas l'oreille, on en peut comprendre ce qu'ils disent.*

*Mais, moi, j'y suis parvenu.. accidentellement, certes !..*

*Que je vous raconte..*

*Il faut que je vous dise, qu'avant que d'être jardinier, j'étais infirmier..Un très joli métier là aussi !..*

*Et qu'il m'est arrivé, un jour, d'ausculter un vieux Mr, un marin autant que je puisse m'en souvenir, et que ce vieux Mr au visage buriné avait une jambe de bois.*

*J'avais mon stéthoscope autour du cou et j'en ai posé –incidemment- l'extrémité sur la jambe de bois.*

*D'ailleurs fort belle, car taillée dans le mat d'une goélette du 17<sup>ème</sup> siècle qui fit naufrage près de l'île aux oiseaux.. que je ne saurais trop vous conseiller par ailleurs de visiter car l'endroit est à l'image de ce domaine.. a savoir magnifique !..*

*Enfin, bref, je suis là avec mon stéthoscope, et là, surprise, la jambe de bois se met à grésiller..*

*Bon, à priori, sur le coup, je ne me suis pas inquiété, je vous l'ai dit, c'était un vieux Mr, et je me suis que sa jambe de bois était probablement vermoulue et que ce j'entendais dans mes écouteurs n'était que le résultat d'un intense trafic vermiculaire.*

*Mais ça n'a pas duré, car le grésillement a cessé.. pour laisser place à une logorrhée verbale qui, là, m'a transi au plus haut point !*

*"Salut, ça va, fait pas chaud, c'est pas le pied, mais on fait aller.. "*

*Etc, etc..*

*Oui, je sais ce que vous allez me dire, une jambe de bois, ça ne parle pas.. et vous commencez à douter de ma bonne santé mentale.*

*Et pourtant je vous assure que cette jambe de bois m'a parlé. De façon très distincte.*

*Enfin quand je dis qu'elle m'a parlé, j'extrapole, je simplifie, je schématise, je réduis, je conceptualise..*

*Une jambe de bois qui parle..!!.. Le propos est incohérent et pourrait donner à penser que je suis fou ! Or, il n'en est rien.*

*Si j'ai souvent la tête vagabonde, la main verte et le vélo arborescent, j'ai toute ma raison. Je sais pertinemment qu'une jambe de bois ne parle pas.*

*En vérité, -et j'eusse du commencer par là- j'ai cru, pendant un court instant que la jambe de bois me parlait..*

*Mais je ne l'ai pas cru très longtemps car j'ai compris tout de suite que c'est l'arbre avec lequel on avait fait cette jambe de bois qui m'avait interpellé..*

*Là, comme vous pouvez le constater, mon propos devient plus cohérent.. Un arbre qui parle, c'est tout de même plus vraisemblable qu'une jambe qui parle..*

*Même si vos regards sceptiques tendent à me prouver le contraire*

*Enfin, quoiqu'il en soit, même si cette jambe s'avérait être un arbre, la chose était tout de même surprenante.*

*Dans un premier temps, cette jambe.. disons plutôt cet arbre.. cet arbre s'en est tenu à des propos d'une très grande banalité..*

*Puis petit à petit, il s'est montré plus disert, plus expressif, plus vrai, plus nature.*

*Il m'a dit avoir été un chêne magnifique, Et avoir eu très vite des doutes quand à l'intelligence humaine.*

*A ce propos, il semblerait que certains arbres préfèrent se taire ou parler à voix basse quand ils sont en présence d'humains.. Ils considèrent en effet que ce qu'ils pourraient leur dire, à savoir.. "Arrêtez de vous massacrer, et vivez de façon plus intelligente" ne serait pas écouté..*

*Il m'a dit également avoir eu une enfance quelque peu précoce..*

*DSKienne pour tout vous dire..*

*Il est vrai que ce chêne avait vu le jour au Bois de Boulogne.. et que ce bois là n'est pas forcément réputé pour sa moralité..*

*Il m'a dit également avoir commencé à décliner en tant que chêne à l'âge de 377 ans, qu'on l'avait tout aussitôt euthanasié à grands coups de hache, qu'il avait espérer terminer sa vie comme hautbois, mais que cela ne s'était pas fait, car il n'avait pas l'âme musicienne !*

*Mais que, bon, à tout bien considérer, il ne regrettait rien ! En tant que mat d'une goélette, il avait pu en effet voyager dans le monde entier..*

*De plus, finir sa vie, cahin-caha et à cloche pied, en tant que jambe de bois, ne le traumatisait en rien car il avait toujours aimé rendre service. Et le fait de savoir, que quelqu'un puisse se reposer sur lui, le remplissait, non plus de sève,*

*Il en va des arbres comme des humains, ils ont très vite des problèmes de prostate*

*Mais de fierté !*

*Je cous l'ai dit, les arbres sont d'incorrigibles bavards..et quelque peu susceptibles !*

*Il m'est arrivé un jour de discuter avec un bambou.. Il a du juger que je ne l'écoutais pas assez.. Car c'est à lui que je dois ma main bandée !*

*Oui, oui.. Et croyez moi, un coup de bambou, ça fait mal !*

*Mais, bon, je ne lui en veux pas..*

*Donc, disais je, les arbres sont des bavards..Et pour cause, leur destin, est fabuleux..*

*Tenez, celui-ci, m'a dit vouloir terminer sa vie comme buche de Noël..*

*J'ai beau lui avoir expliqué qu'une bûche de Noël, ce n'est pas..!!..*

*Ha ça, âge tendre et tête de bois, Il ne veut rien savoir !*

*Mais, bon, j'ai cru, moi aussi, et assez longtemps, aux contes de fées, alors..!!..*

*-----*  
*Par contre son cousin a terminé dans un chai, rond comme une barrique,*

*Et il le regrette, croyez moi,*

*Car avoir toujours la gueule de bois n'a rien de très excitant..*

*Il se dit par ailleurs qu'on va peut être le déclasser..*  
*-----*

*Quand à ce qui est de son père..!!.. Il a cru avoir fait la bonne affaire, entendre par là, s'enrichir..*

*Lorsqu'il s'est retrouvé tronc d'église !*

*Mais, bon, croyez moi, sa vie n'a rien d'une sinécure ! Tous les jours, on le pille..*

*Enfin, tout ça pour vous dire que j'ai quitté mon métier d'infirmier, Que je suis devenu jardinier, que tous les arbres sont mes amis.. Que je leur parle. Et qu'ils me parlent !*

*Nous autres, les humains, avons besoin de téléphone, d'internet, pour communiquer..Eux, non !  
 Ils se parlent.. et le vent essaime leurs propos !  
 Oui, oui, ils se parlent.. Arbres à palabres.. Arbres généalogiques..  
 Ha ça, ils en ont des choses à dire ! Arbres de tous les pays.. De tous les continents..  
 Ils sont certes immobiles ! Mais leurs racines sont universelles ! Et c'est pourquoi il faut les écouter..  
 Bon, je concède que les arbres à cames ne sont pas très drôle à écouter..  
 Mais il en va tout autrement des autres..  
 Alors, moi le jardinier de ce lieu nimbé de grâce.. J'essaye de me rendre utile.. J'aide les arbres à  
 grandir..  
 Je promène les plus jeunes, j'écoute les plus vieux..  
 Ho, bien sur, vous n'êtes pas obligé de me croire.. Mais je vous demanderai toutefois de vous  
 montrer curieux..  
 Non loin d'ici, Par là, Vous trouverez trois arbres dont je me suis occupé..  
 Ils sont encore dans leur triporteur..Que vous pourrez chevaucher.. En pédalant.. Sur place !  
 Je les ai équipé de stéthoscopes géants.. Qui vous permettront de les écouter..  
 Chacun vous égrènera un petit bout d'histoire.. Un petit moment de poésie.. Ou quelques notes de  
 musique..  
 Vous partagerez avec eux quelques feuilles de leur vie  
 Laissez vous transporter..  
 Ho, bien sur, je le sais, nous ne sommes pas faits de bois.. Mais toucher du bois.. Ne serait ce que  
 des yeux.. Ne vous fera aucun mal..  
 Fasse que mes arbres vous fassent rêver..  
 Mais j'ai abusé de votre temps.. Qu'il me soit permis de vous remercier de votre écoute.. Et de vous  
 quitter sur une chanson.. Que je vous interpréterai comme il se doit à tricyclette*

*il se met à chanter..*

Quand je m'en vais de bon matin  
 quand je pédale sur les chemins  
 A bicyclette  
 mes arbres et moi prenons le vent  
 c'est du bonheur à tout moment  
 c'est du plaisir par tous les temps  
 Et c'est la fête  
     Faut dire que ce Domaine de Certes  
     Je le parcours l'esprit alerte  
     A bicyclette  
     Ecluses, Dignes et prés salés  
     sont le royaume tout désigné  
     de mes talents de jardinier  
     à bicyclette  
 Tout comme moi, attardez vous  
 car tous mes arbres ont du bagout  
 en tête à tête  
 Sur les petits chemins de terre  
 ils seront trois à vous distraire  
 Ecoutez les, c'est un mystère  
 une amulette  
     Et quand ils bruissent et qu'ils m'appellent  
     oui je me sens pousser des ailes  
     A bicyclette

Quand aux oiseaux vous les verrez  
se reposer sur leurs ramées  
et discuter, et bavarder  
le cœur en fête

Bois de feuillus et résineux  
Dans les marais parfois brumeux  
ils se reflètent  
Et quand ils craquent par mauvais temps  
ils font naître un bouquet changeant  
de sauterelles, de goelands  
Et de rainettes

Quand le soleil à l'horizon  
dessine en grand sur les buissons  
ma silhouette  
je m'en retourne le cœur léger  
Car oui ce soir, je rêverai  
car oui demain, je reviendrai  
à bicyclette..

*A la fin de sa chanson, Il s'adresse à nouveau au groupe..*

***N'oubliez pas, soyez curieux,  
vous n'aurez aucune difficulté à voir mes arbres.. ils sont là, tout près de vous..  
Montez sur le triporteur qui leur tient lieu de berceau..  
Mettez les écouteurs.. Et laissez vous transporter !..  
Partagez ne serait ce que quelques minutes le cœur d'un arbre, l'écouter respirer.. est un voyage,  
certes immobile, mais extraordinaire..  
Mais il est temps pour moi de vous saluer.. et vous remercier de m'avoir accordé un peu de votre  
temps..***

*Et Il s'en va sur son triporteur.. en chantonnant..*

***NB) La dernière partie du texte fait référence au travail du groupe « Aux Arts Etc ».. qui « ceinturaient » certains arbres par des coffres de tricycle, donnant ainsi à penser que les arbres avaient poussé dans ces mêmes coffres. Les spectateurs étaient invités à monter sur le tricycle, à coiffer des écouteurs et à pédaler (voyage bien évidemment immobile) : Dans les écouteurs étaient diffusées, soit des petits poèmes, soit de la musique.***